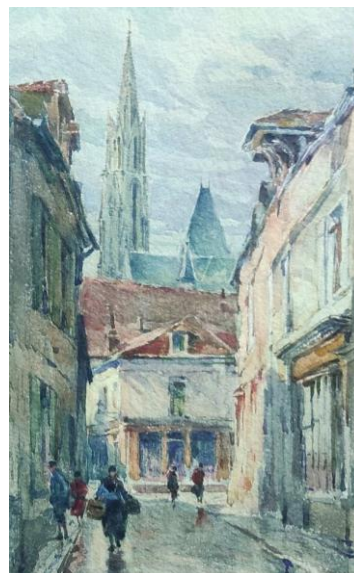


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 108 – Janvier 2023



Vie de la Société

Le 21 janvier, nous accueillons Vincent Bartier, vice-président de notre consœur l'association *Histoire et Archéologie de Nanteuil-le-Haudouin*, pour évoquer le peintre et illustrateur de la Belle Époque Albert Guillaume.

Albert Guillaume qui voit le jour à Paris, le 14 février 1873, appartient à une famille d'artistes. Son père, Edmond Guillaume, grand prix de Rome, est architecte des Palais Nationaux et son grand-père maternel n'est autre que le baryton Henri-Bernard Dabadie qui créa le *Guillaume Tell* de Rossini. Sa sœur aînée Marie Guillaume-Lami, née en 1867, sera aussi illustratrice et épousera le peintre parisien Eugène Lami. Enfant, le jeune Albert se montre réfractaire à la scolarité mais manifeste des dispositions précoces pour le dessin. Il remporte plusieurs concours et, à tout juste quinze ans, publie ses premiers dessins dans la presse. Son père cherche à l'orienter vers une carrière académique en le faisant entrer aux Beaux-Arts, en 1890, dans l'atelier de Jean-Léon Gérôme, célèbre peintre « pompier ». Il n'y reste que six mois avant de se tourner résolument vers le métier d'illustrateur. Il fournit des dessins cocasses et élégants, souvent inspirés par la bonne société parisienne qu'il fréquente, à de nombreux périodiques : *Gil Blas*, le *Figaro illustré*, le *Rire*... Un grand nombre de ses illustrations est publié en albums par des éditeurs tels que Charles Delagrave et surtout Henri Simonis Empis. Il met aussi son talent au service de la publicité (chocolats Meunier, Weiss...) et de l'affiche alors en plein développement. En 1894, il effectue un service militaire « aménagé » en se

voyant confier la réalisation de dessins d'uniformologie à domicile. La vie militaire l'inspirera tout de même assez pour qu'il y consacre par la suite trois albums dont *Mes Campagnes* (1896), préfacé par Georges Courteline.

À l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 à Paris, Albert Guillaume crée avec son frère aîné Henri, architecte comme son père, une attraction comprenant à la fois un aquarium et le *théâtre des Bonshommes Guillaume* mettant en scène des marionnettes satiriques sonorisées par un phonographe. Malgré le succès, l'opération se solde par un fiasco financier qui l'oblige à produire au cours des années suivantes une grande quantité de dessins de presse pour éponger ses dettes. Il continue néanmoins de fréquenter la bonne société et se lie avec le peintre Guillaume Dubufe. Il finit du reste par se lasser de n'être reconnu que comme illustrateur, estimant que "pour beaucoup de gens, l'art humoristique est un art inférieur : seul le genre ennuyeux est grand et respectable". C'est peut-être pour cette raison qu'à partir de 1904, il fait de la peinture son medium de prédilection pour devenir un "artiste respectable" et pas uniquement un dessinateur de presse. Ce changement n'altère pourtant en rien la qualité d'humoriste d'Albert Guillaume qui continue de rester fidèle à sa devise *Ridendo dicere verum* (dire la vérité en souriant).

Peu après son mariage avec Suzanne Bloch-Levallois, fille du promoteur qui transforma Levallois-Perret, Albert Guillaume s'installe dans l'Oise en achetant en 1909 la propriété des Petits-Ponts à Fontaine-Chaalis, appelé en ce temps-là Fontaine-les-Corps-Nuds. Il modernise la maison et installe son atelier dans les communs. Il fréquente alors la bonne société du Rallye Vallières et suit les chasses à courre qui se déroulent en forêt d'Ermenonville, non loin de chez lui. C'est donc tout naturellement qu'il choisit de représenter une journée de chasse de cet équipage sous la forme d'une frise décorative pour répondre à la commande de Charles Gienger, propriétaire de l'hôtel du Grand Cerf à Senlis qui ouvre ses portes en 1911. L'ensemble de sept toiles viendra orner la salle à manger de cet établissement de luxe.



Après l'offensive allemande de septembre 1914, Albert Guillaume se réinstalle dans sa propriété mise à sac par l'occupant. Pour remédier à la pénurie de combustible occasionnée par la guerre, il a l'idée d'exploiter la tourbière qui se trouve dans le parc des Petits-Ponts (1917-1919). Il entre également au conseil municipal et favorise l'éclairage public des rues de son village en amenant l'électricité (1919) avant d'être élu maire en avril 1921. C'est sous son mandat

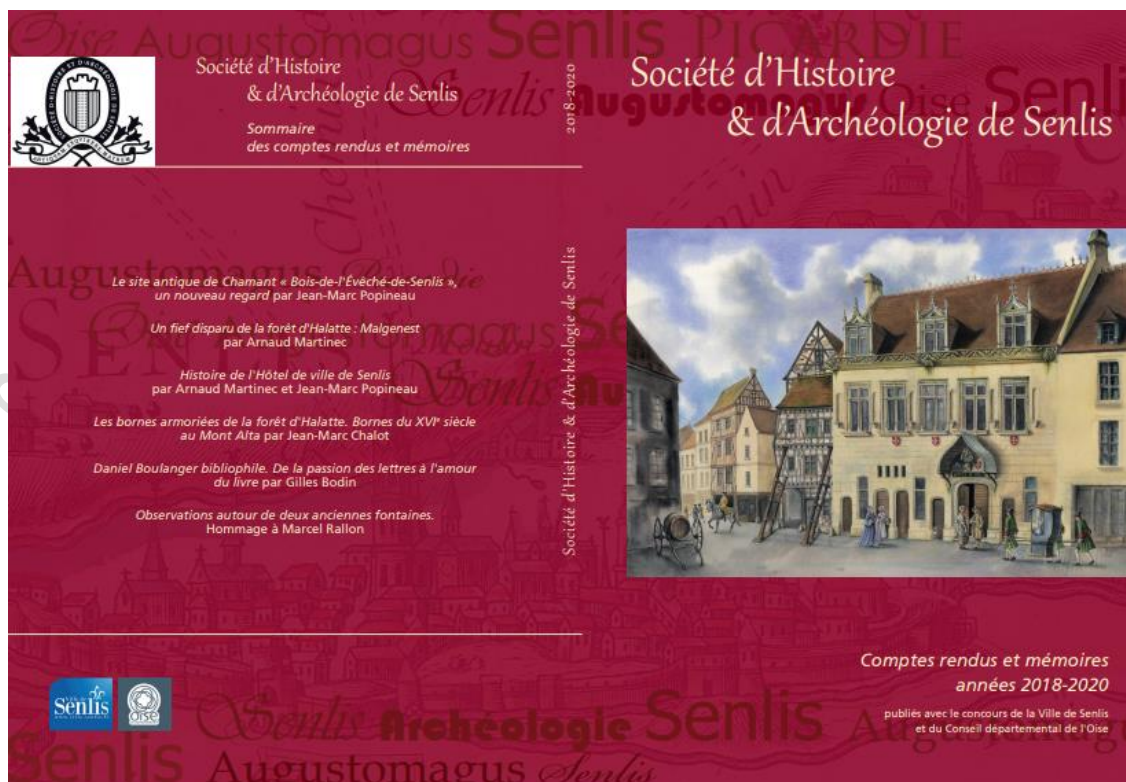
que la commune prendra le nom de Fontaine-Chaalis. Il fonde par ailleurs, en 1927, la *Société des Amis des Arts de Senlis* qui organise une exposition dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville où Séraphine Louis présente pour la première fois ses toiles. Touché par le marasme économique de la crise de 1929, Albert Guillaume doit cependant vendre sa propriété des Petits-Ponts et renoncer à son mandat de maire (1932) pour s'installer à Paris. Il meurt, en août 1942, dans le petit village de Faux, en Dordogne, mais sera inhumé à Fontaine-Chaalis. Sa veuve reviendra vivre à Senlis jusque dans les années 1960 et léguera plusieurs œuvres aux musées de la ville.

Les Comptes rendus et Mémoires

La nouvelle année commence sous les meilleurs auspices. Le nouveau numéro des *Comptes Rendus et Mémoires* (années 2018-2020) est paru, livré le 3 janvier. En couverture un dessin original, œuvre de Guillaume Le Baude, commande de la SHAS, illustre l'ancien état de l'hôtel de ville de Senlis. Nous retrouvons au sommaire, bien sûr l'histoire de cet hôtel de Ville, par Arnaud Martinec. Auparavant Jean-Marc Popineau étudie le site antique de Chamant, « Le bois de l'Évêché de Senlis », et Arnaud Martinec le fief médiéval de Malgenest. Jean-Marc Chalot signe une importante étude sur les bornes armoriées de la forêt d'Halatte.

Un hommage est rendu à Marcel Rallon à propos de deux anciennes fontaines. Gilles Bodin aborde une passion de Daniel Boulanger, écrivain senlisien, pour la bibliophilie.

Nous remercions le rédacteur Arnaud Martinec pour ce remarquable travail. L'ouvrage, distribué aux adhérents, est en vente au public au prix de 30 euros.



Le saviez-vous ?

Jean Fretay, maire de Senlis de 1959 à 1964

Tous les maires de Senlis ayant exercé leur mandat entre 1912 et 1971 ont été honorés d'un nom de rue... sauf Jean Fretay, maire de Senlis de 1959 à 1964 !

Pourtant, c'est sous le mandat de Jean Fretay, plus précisément en 1962, qu'est né le secteur sauvegardé de 42 hectares, sur une idée de André Malraux. Les maires ayant leur nom de rue à Senlis sont, par ordre chronologique : Eugène Odent (et sa famille, centre-ville) ; Gaston de Parseval (zone d'activités Senlis-sud-Oise) ; Louis Escavy (faubourg des Arènes) ; Félix Louat (zone d'activités Senlis-sud-Oise) ; Étienne Audibert (faubourg Saint-Étienne) ; Lucien Chastaing (zone d'activités Senlis-sud-Oise) ; Eugène Gazeau (zone d'activités Senlis-sud-Oise) ; Jean Davidsen (Val d'Aunette) ; Jean Fretay (nulle part!) et Yves Carlier (parc des Sports).

Notons tout de même que l'ancienne piscine d'été avait reçu le nom de Jean Fretay.



Au premier plan : Yves Carlier à gauche Jean Fretay à droite en mai 1961 aux Arènes de Senlis © Carlier-Plessier

Ressource bibliographique : la bibliothèque de Compiègne

La bibliothèque municipale de Compiègne offre un site en ligne qui ne cesse de s'enrichir. L'onglet « fonds numérisés » permet un accès direct aux documents. Si la collection présentée est essentiellement compiégnoise, elle propose des documents concernant toute l'Oise et la Picardie. On trouve ainsi, par exemple, des affiches ou des cartes concernant Senlis et ses environs sans oublier *Le véritable récit de la surprise de la ville de Senlis par les Ligueurs, et réduction d'Icelle à l'obéissance du Roy Henri 4 le 14 may 1589...* manuscrit provenant de la collection Jacques Mourichon.

[Accueil - Patrimoine - Bibliothèques de Compiègne \(compiègne.fr\)](http://compiègne.fr)

Publications reçues

L'Association histoire et archéologie de Nanteuil-le-Haudouin publie le quatrième numéro de sa revue *Hist&A*. Il s'agit d'une belle publication de 220 pages en couleurs au sommaire varié et fourni dont nous donnons un large aperçu. L'article détaillé de Vincent Bartier sur Albert Guillaume ouvre le volume. Jean-Marc Vasseur évoque Auguste Castellant thuriféraire de Jean-Jacques Rousseau, Marie-Cristine Clamour les destins croisés dans le Valois du Président de la République Paul Doumer, de son fils Marcel, aviateur et de son ami Anatole Belval-Delahaye poète de la Ferté-Milon. Thierry Abran étudie la correspondance du soldat Félix Barizet de Villers-Saint-Genest à son épouse. Vincent Bartier ordonne le témoignage de Odile Vasselot résistante dans le Valois en 1944.

Enfin Nanteuil-le-Haudouin suscite les études de Pierre Tandé sur le docteur Missa et la maladie du charbon, Régis Moreau et Jean-Mac Popineau se penchent sur *Les apports de l'archéologie à l'histoire de la ville*, et Jean-Marc Popineau élucide le mystère de la Fosse aux Ours.

Exposition au Musée de la Seine-et-Marne

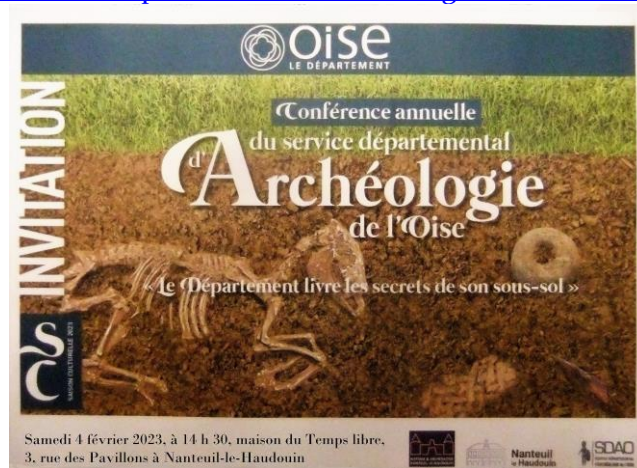
Le Musée départemental de la Seine-et-Marne, 17, avenue de La Ferté-sous-Jouarre, à Saint-Cyr-sur-Morin proposera une nouvelle exposition du 29 janvier au 30 juillet 2023 intitulée : Agriculture, élevage, l'Antiquité en héritage.

Il s'agit de découvrir comment les archéologues décryptent les agricultures du passé. Les découvertes sont particulièrement riches pour la fin de l'Âge du Fer et la période romaine.



Conférences

Le 4 février le Service départemental d'archéologie de l'Oise propose sa conférence annuelle qui se tiendra à 14 h30, à la maison du temps libre de Nanteuil-le-Haudouin. L'entrée est libre. Découvrez le programme détaillé : [Conférence annuelle du Service Départemental d'Archéologie de l'Oise - Département de l'Oise](#)



Un mois plus tard, notre consœur, l'Association Lamorlaye mémoire et accueil organise une conférence le samedi 4 mars à 15 h 30 au foyer culturel donnée par notre administrateur Nicolas Bilot. Il nous entretiendra de *l'Histoire et archéologie du Lys*.



Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Catherine Jouanneau, Frédéric Drains et madame, Christine et Didier Camus nouveaux membres.

Autoportrait ?

La photographie d'Albert Guillaume à sa palette, publiée dans *Hist&A* n°5 de Nanteuil-le-Haudouin, peut-elle être rapprochée d'un dessin de l'artiste publié dans son album *Mes campagnes* chez H. Simonis Empis en 1896 ? On y voit en effet un peintre effectuant son service militaire, moustachu, barbu et au front dégarni prendre la « ressemblance » de son officier supérieur.



© SHAS



Aux enchères

Le 28 janvier 2023 au Havre (Seine-Maritime), maîtres Revol et Allix et la société de ventes volontaires Enchères Océanes proposaient un dessin de l'artiste senlisien Thomas Couture (1815-1879). Il s'agit d'un portrait de femme de profil, dessin au fusain et à l'estompe, signé des initiales T.C. à gauche en bas. Il mesure 57 cm x 42 cm.

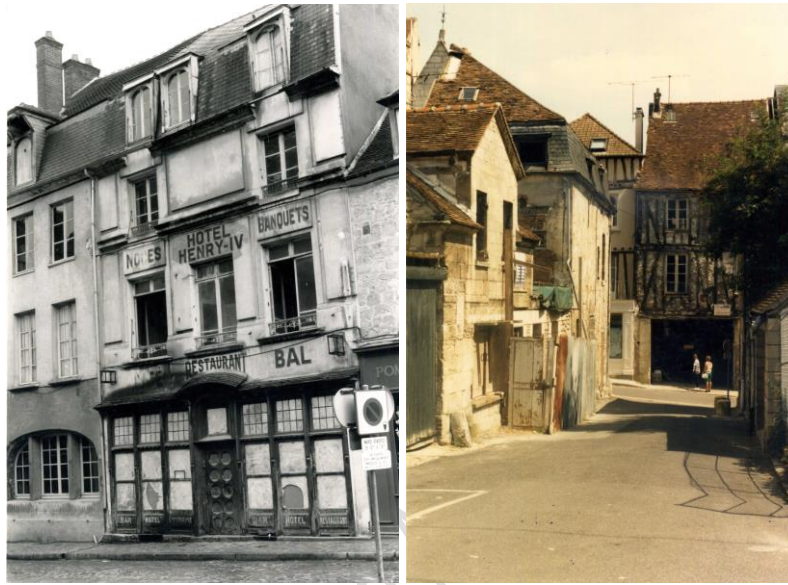


© SVV Enchères Océanes

Enrichissement de nos collections

Deux collections de photos et de cartes postales de différentes époques nous ont été offertes. Elles permettent toutes deux d'illustrer l'évolution de l'urbanisme et du bâti de Senlis tout au long du XX^e siècle.

La première, donnée par Denis Pigier, provient de notre ancien et regretté secrétaire adjoint Jean-Pierre Cartier. La seconde est un don de Alain Forestier. Nous les remercions vivement.



À gauche, hôtel Henry IV place Henri IV, fonds Cartier, photo Béchet © SHAS
À droite, place aux Veaux, fonds Forestier © SHAS

Opération de sauvetage des châteaux sur France 2

Dans son édition de 13 heures le 18 janvier dernier, le journal télévisé de France 2, présentait un sujet sur les châteaux en danger dans l'Oise, appuyé sur les exemples de Mont-l'Évêque, Maignelay-Montigny et Boulogne la Grasse. Pierre de Pontalba et Nicolas Bilot apportent leurs témoignages.

[Dans l'Oise, opération sauvetage pour restaurer des châteaux en ruine \(francetvinfo.fr\)](http://francetvinfo.fr)

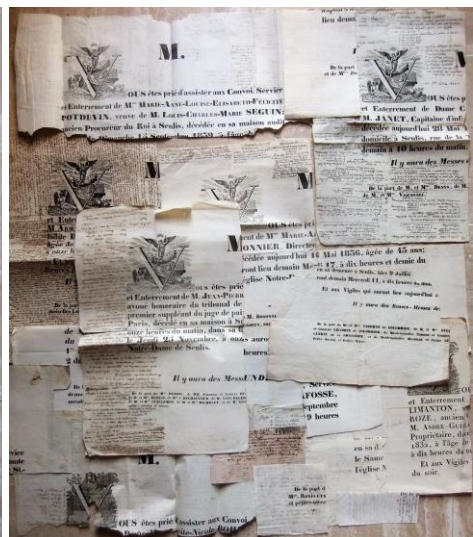
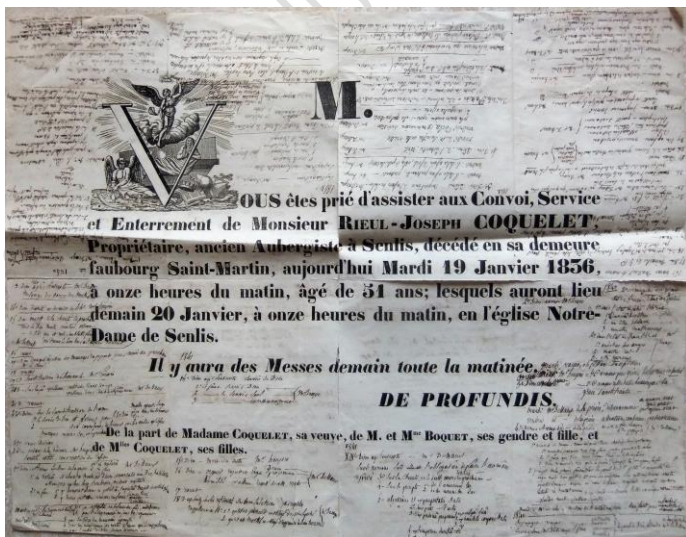


Trésor de notre bibliothèque

Sous la cote FF 031, les archives de la SHAS conservent une quinzaine de fragments de placards mortuaires des années 1832-1839. Un seul est préservé dans son intégralité. Sur papier fin, il mesure 51.5 cm x 39 cm. Tous les placards présentent une grande lettre historiée V (Vous êtes prié d'assister...) et une grande capitale M. Un texte en gras invite à assister à l'enterrement du défunt dont il est fait mention des noms, qualités, âge et date du décès. Après le *De Profundis*, les noms et qualités des proches sont précisés.

Ces placards ont servi de brouillons à un prêtre. Ils sont couverts de notes liturgiques et de préparations de prêches probablement pour la cathédrale de Senlis.

Cette pratique des placards de faire-part était courante mais comme tous les imprimés éphémères ils souffrent d'une raréfaction rapide et d'une négligence de conservation. Les défunts cités dans les placards de la SHAS sont : X. Durey épouse de Louis Ignace Griebel 1^{er} mars 1839, Anne Louise Elisabeth Félicité Potdevin veuve de Louis Charles Marie Seguin ancien procureur du roi à Senlis décédée 15 septembre 1839, X. S. veuve de Armand Marie Joseph Desprez 78 ans, Madame Ronflette, dame C. veuve de M. Janet capitaine d'infanterie, Marie Anne Frémendity épouse de Jean Joseph Marie Charles Bosonnier directeur des contributions indirectes à Senlis et préposé en chef de l'octroi, le 16 mai 1836, âgée de 43 ans, Marie Sophie Antoinette Limanton veuve en premières noces de Clément Roze ancien Capitaine d'artillerie et en secondes noces de André Guillaume Lebastier de Rainvilliers décédée 27 juin 1832 (elle habitait place de Creil aujourd'hui Gérard de Nerval, l'hôtel Germain), et Jean Pierre avoué honoraire au tribunal et premier suppléant au juge de paix, 25 novembre...



SHAS, FF 031

Regrets

Nous déplorons les décès d'Hervé Tremblot de la Croix et de Jean-Pierre Lefèvre. Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles et leurs amis.

Vient de paraître

Le bimestriel *Art & métiers du livre* fait sa couverture sur un article signé par Marie-Pierre Dion, conservatrice générale des bibliothèques, qui présente *Le cabinet des livres du château de Chantilly*.



Photo mystère de décembre

La photo mystère de décembre présentait la console de gauche soutenant le balcon sur rue de l'hôtel (hôtel Vatin) situé rue de la République qui abritait, naguère encore, l'agence bancaire de la Société générale. La photo était prise depuis le parking du magasin Franprix, autrefois hôtel des Junquières.





Nous félicitons Françoise Billiet, Guillaume Le Baube, Jean-Marc Simon, Benoit et Véronique Curtil pour leurs réponses exactes.

Photo mystère de janvier

Vous êtes obligatoirement passés à côté et ne l'avez jamais empruntée. Où se trouve cette porte (c'est facile), mais depuis quand et quel était son usage ?



© Gilles Bodin

Bonnes année 2023 !



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431